

# SPORT, COMMUNICATION ET POLITIQUE

## Les Essentiels d'Hermès

Sous la direction de **Nicolas PEYRE** et **Gilles ROUET**

### En bref

**Le sport, outil du soft power, est parfois source de tensions internationales. Les événements sportifs sont des moments de communion uniques entre spectateurs, téléspectateurs, sportifs et décideurs.**

### Le numéro

Incommunications, négociations, stéréotypes, conflits et influence sont au cœur des Grands Événements Sportifs Internationaux (GESI). Le sport, vecteur de rayonnement international, de compétitivité et de création d'emplois, est aussi un facteur d'attractivité, de visibilité, d'image et de puissance.

Mais le phénomène dépasse désormais l'instrumentalisation classique du sport comme outil de soft power et d'influence pour les diplomates des États. Les organisations sportives développent elles aussi des politiques planétaires, et les sportifs eux-mêmes s'inscrivent dans des postures nouvelles de communication.

L'incommunication provoquée par ces grands rendez-vous (disputes sur les choix des pays organisateurs et des participants par exemple) et leur organisation peut (doit) amener les acteurs concernés à entreprendre des négociations, à tenter de résoudre les conflits, politiques, sociaux, économiques, en interne comme en externe. Faire communier spectateurs, téléspectateurs et sportifs pourraient permettre de débloquer des situations.



### Les directeurs

**Nicolas Peyre** est enseignant-chercheur en sciences de l'information et de la communication à l'université Toulouse Capitole, titulaire de la chaire « Mobilité francophone » de l'université d'Ottawa.

**Gilles Rouet** est professeur de sciences de gestion et du management à l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, titulaire de la chaire Jean Monnet *ad personam* « Identités et cultures en Europe ».